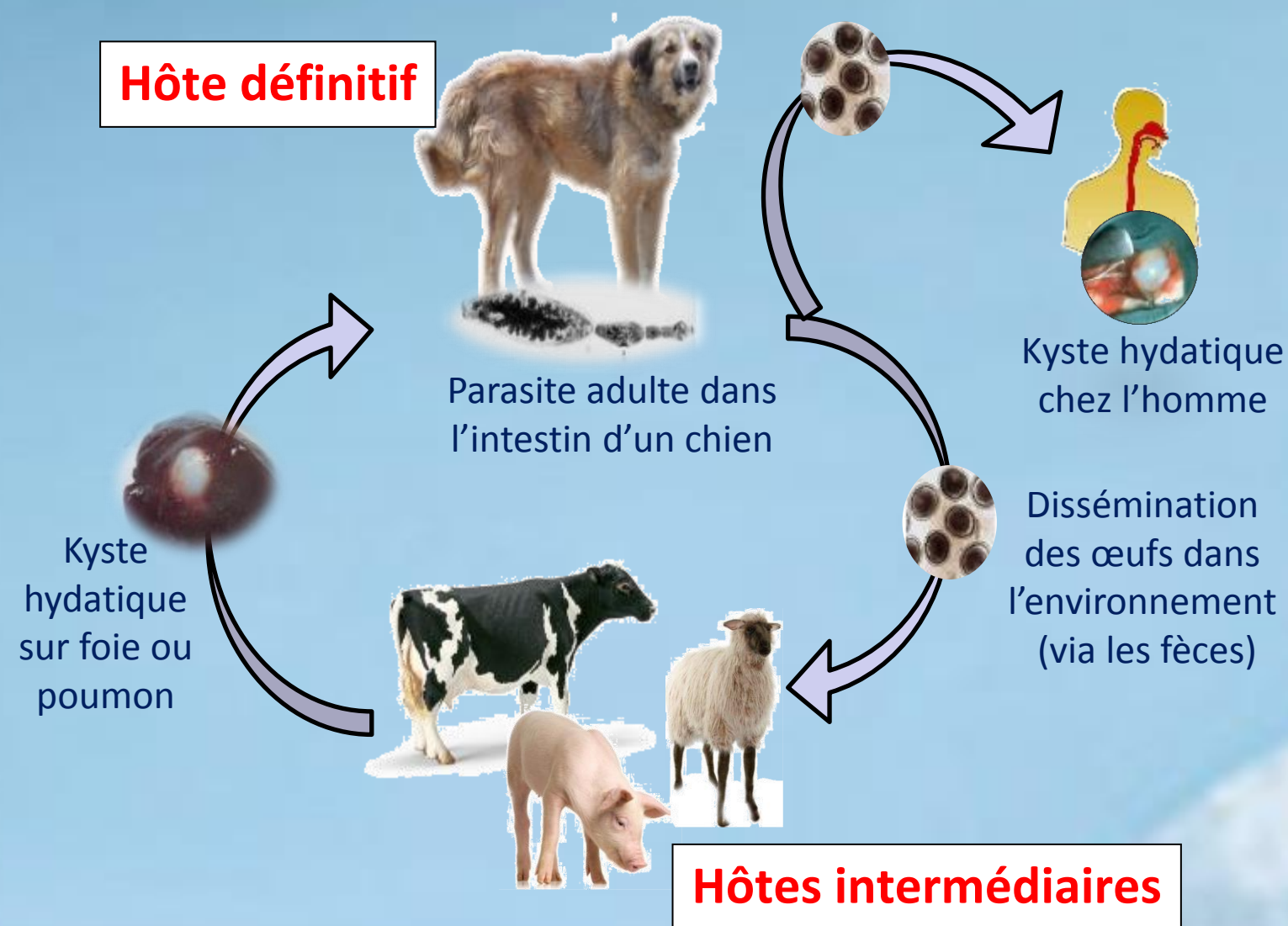


BOUE F. (1), HORMAZ V. (1), PEYTAVIN de GARAM C. (1), BOUCHER J.M. (1), ITIE-HAFEZ S. (2), DANAN C. (2), UMHANG G. (1)

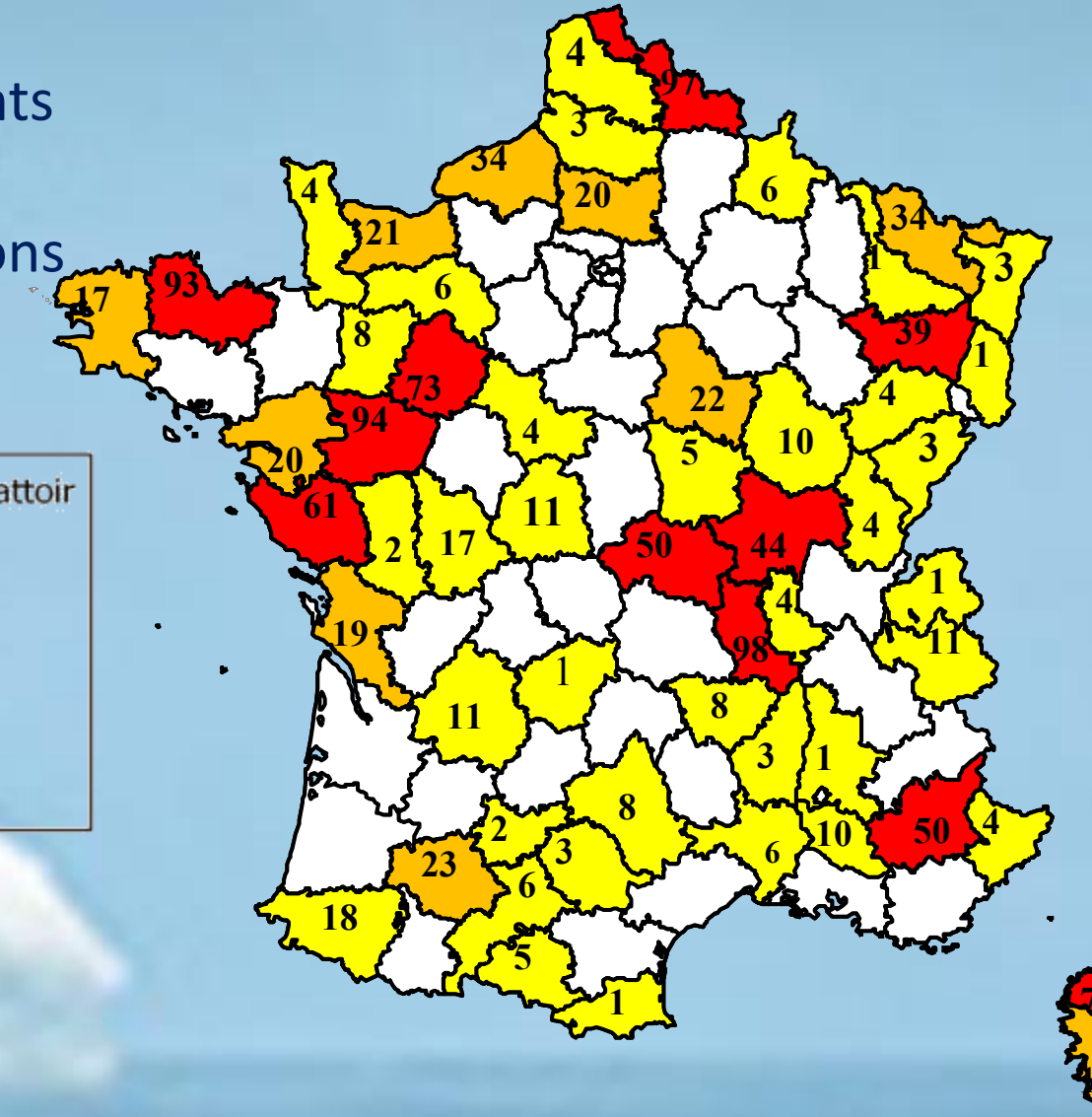
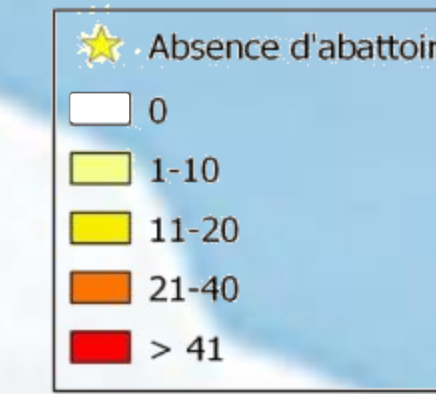
(1) Anses, Laboratoire de la rage et de la faune sauvage, Unité SEEpiAS, Laboratoire national de référence pour *Echinococcus spp.*, Nancy, France  
(2) Direction générale de l'alimentation, Bureau d'appui à la surveillance de la chaîne alimentaire, Paris, France

## Cycle du parasite *Echinococcus granulosus*

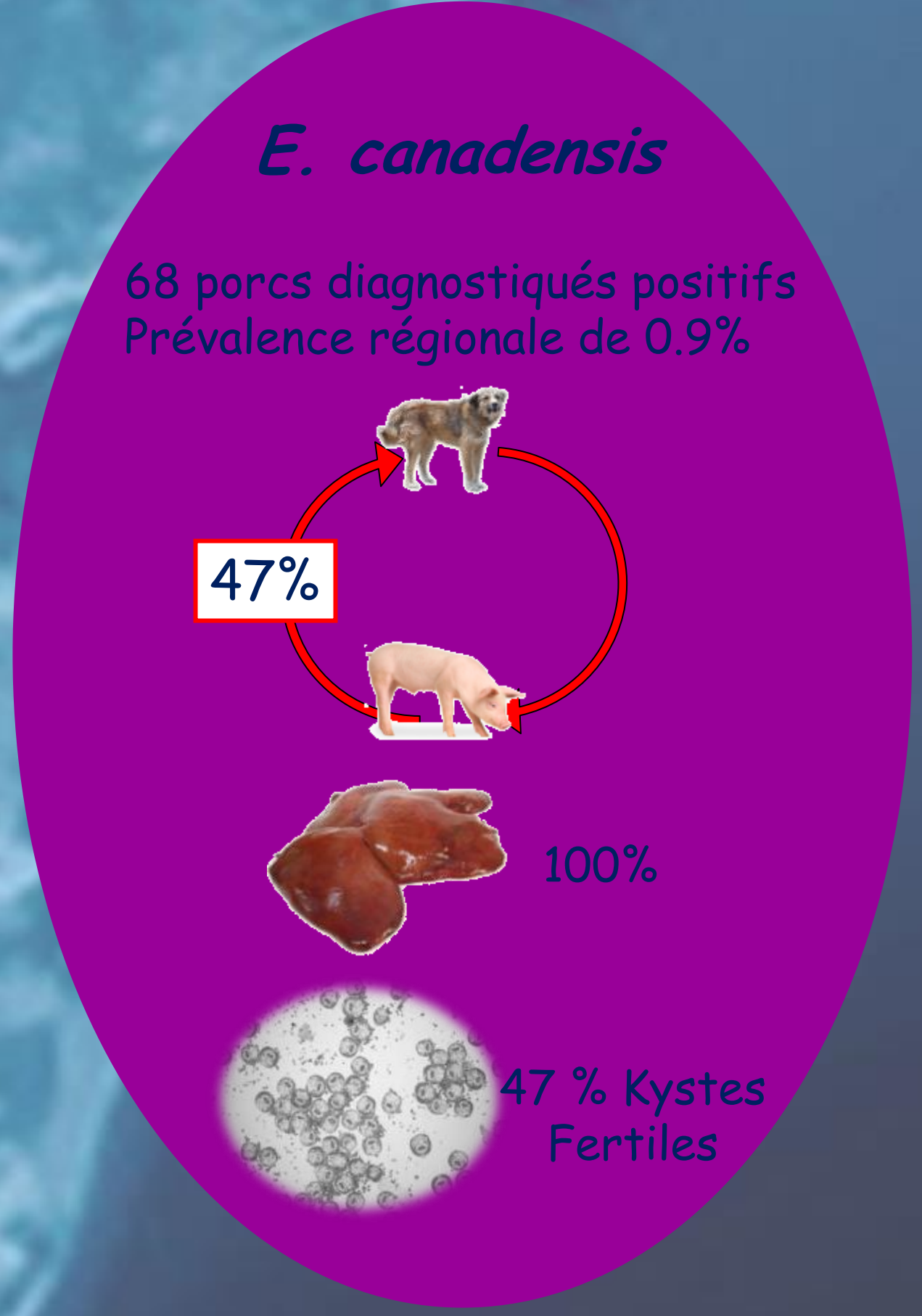
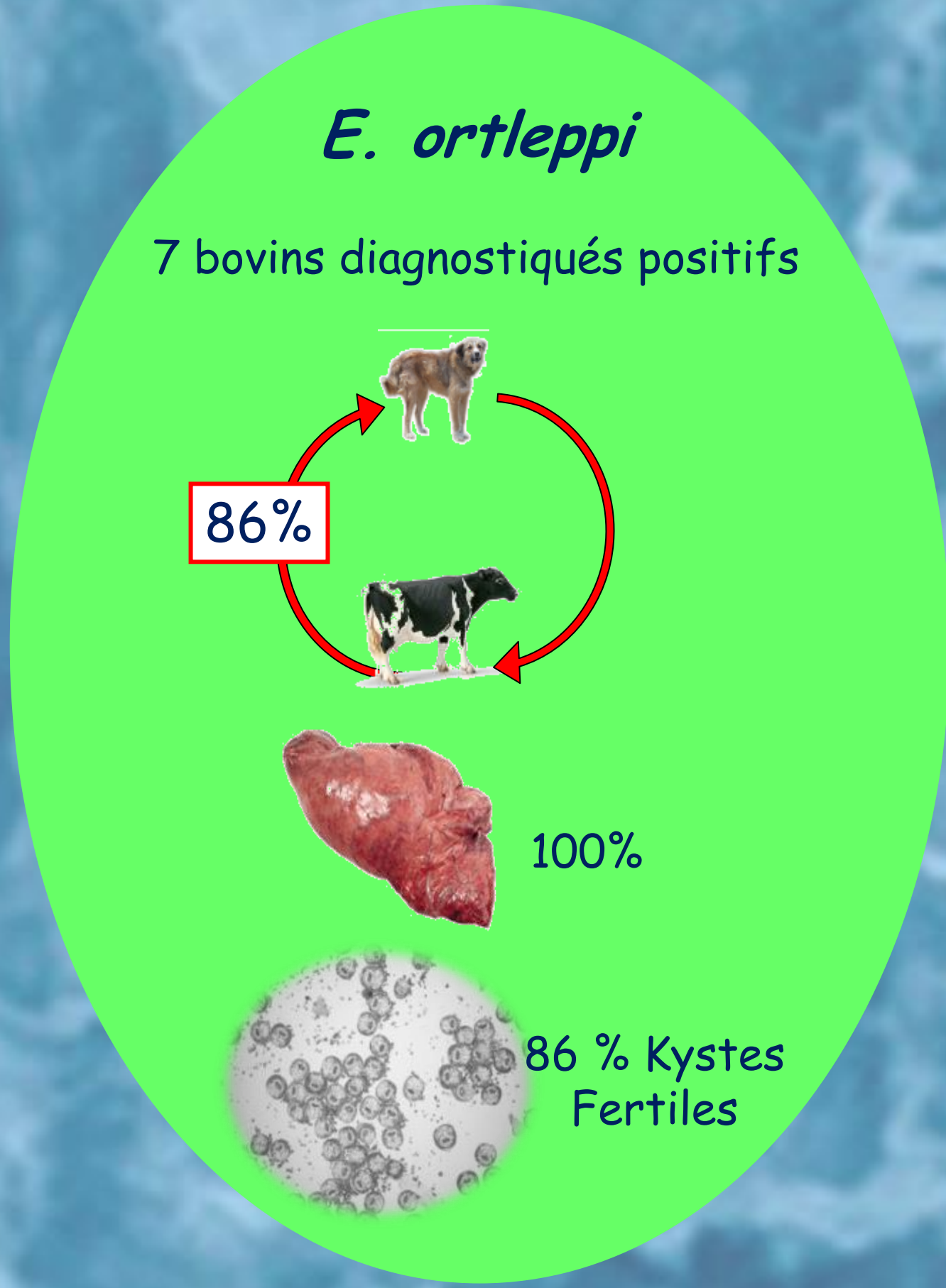
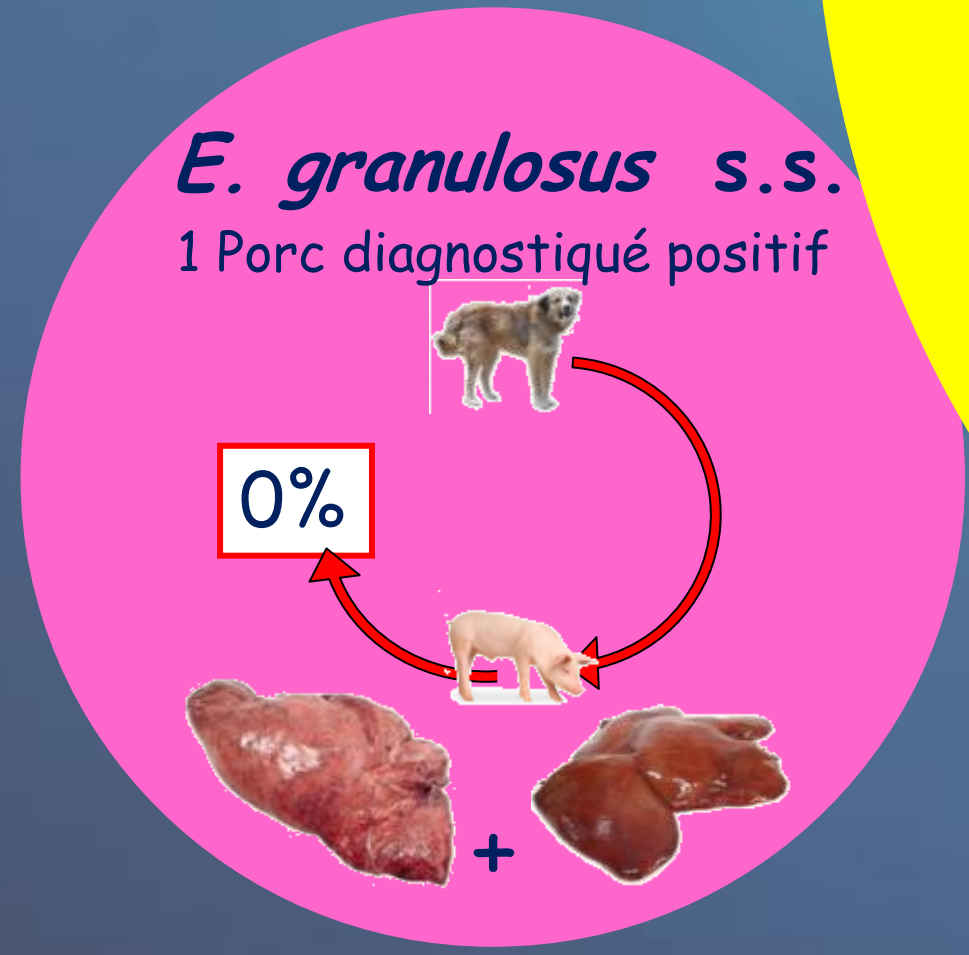
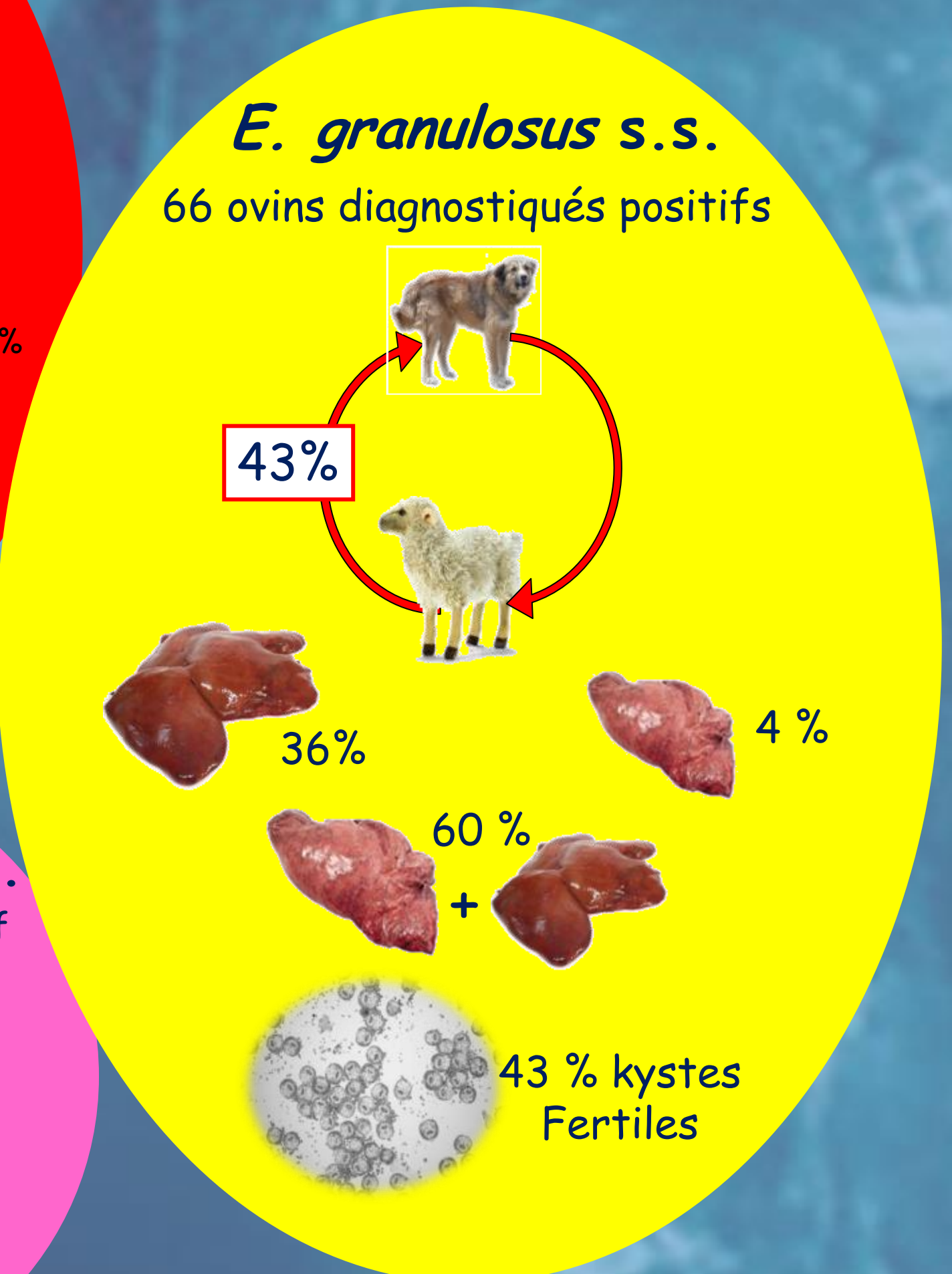
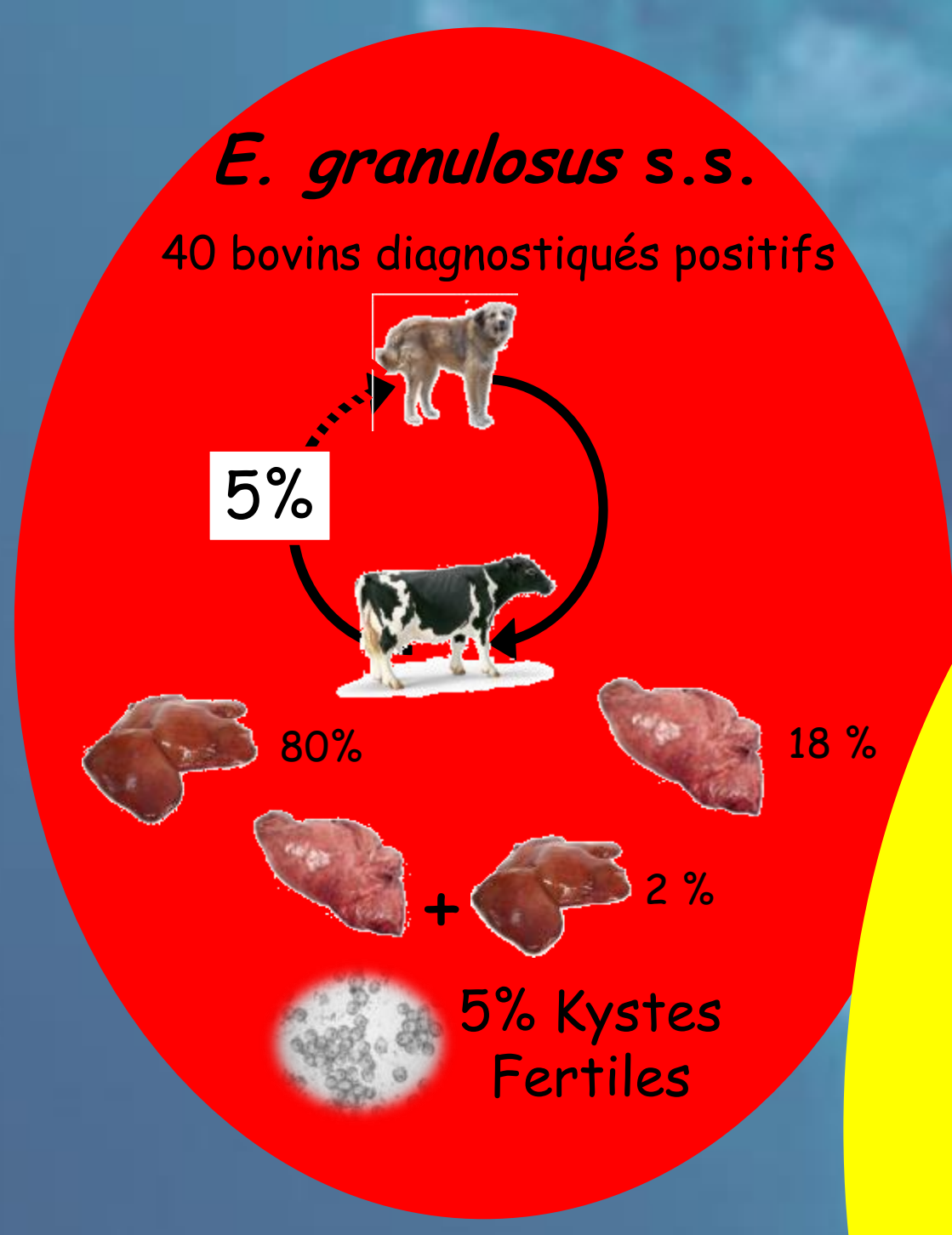
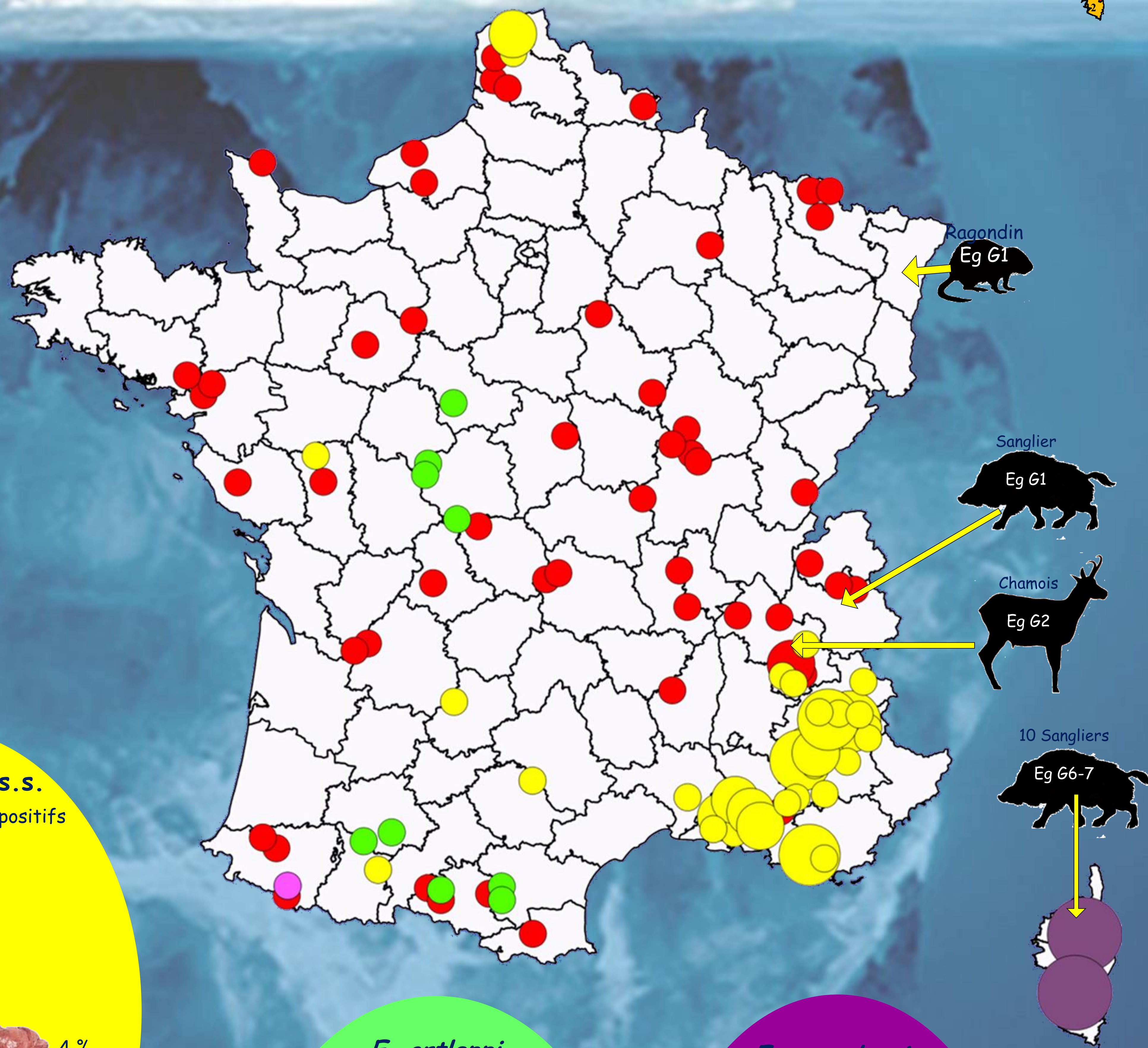
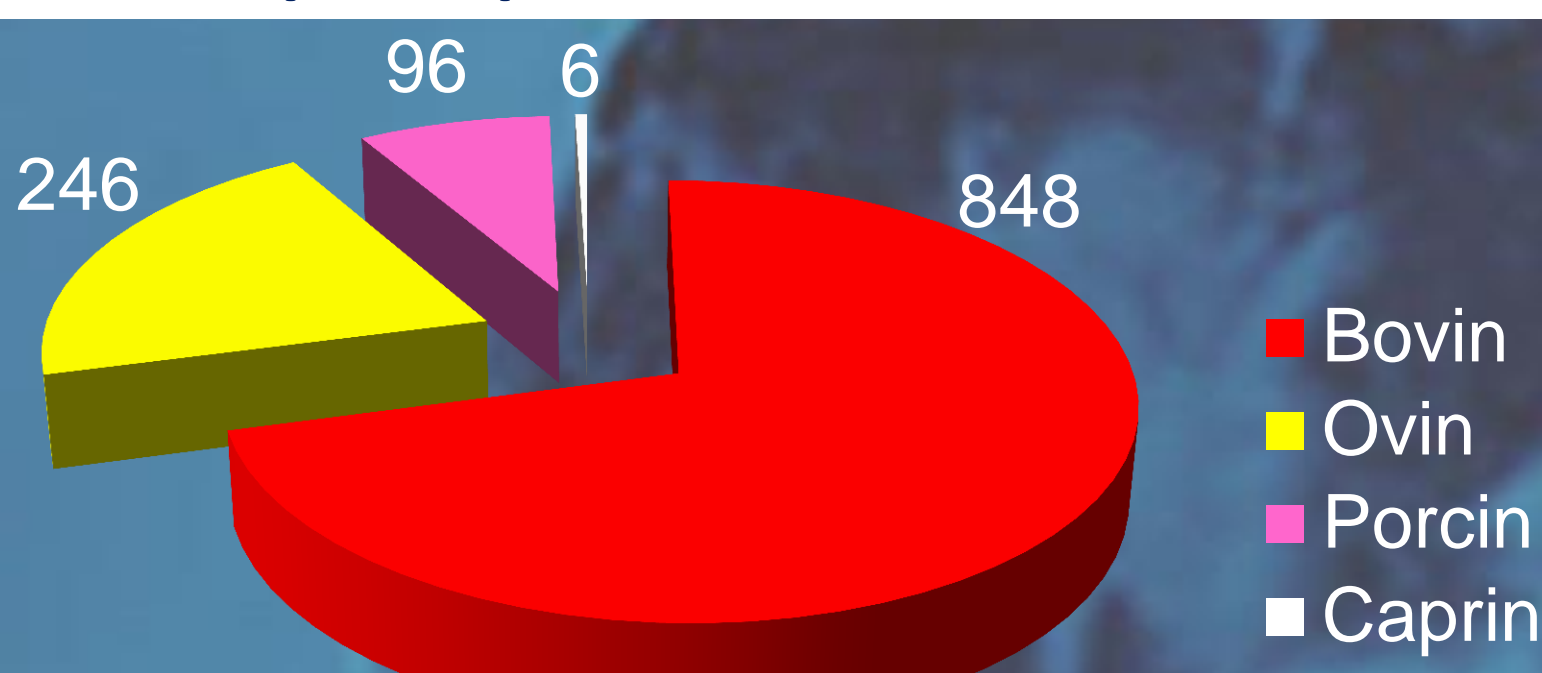


## Répartition géographique des prélèvements (selon le département d'abattage)

57 départements  
94 abattoirs  
1237 échantillons  
1196 animaux



## Répartition par espèce des échantillons collectés



Ce plan de surveillance, constitue une première à l'échelle européenne de par son envergure nationale et par la caractérisation moléculaire systématique. Bien que le risque de transmission du parasite par les viandes soit nul, cette surveillance met en évidence *E. granulosus s.l.* et permet d'estimer la présence du parasite dans l'environnement, via des animaux contrôlés à l'abattoir qui peuvent être considérés comme des sentinelles. L'acquisition de toutes ces données interpelle sur le risque zoonotique associé. En effet, la présence de foyers actifs chez les animaux de rente et leurs répartitions spatiales soulèvent la question de la persistance du parasite dans l'environnement et du risque de transmission à l'homme. Ces données récentes devraient permettre d'identifier des liens épidémiologiques entre les cas humains autochtones et l'infestation chez l'animal et d'aider à évaluer l'impact zoonotique réel d'*E. granulosus s.l.* en France et d'adapter les mesures de prévention (vermifugation des chiens, lavage de mains ...).